DE LA TRANSPARENCE A L'OBSCURANTISME
LES NOUVEAUX CHARLATANS

par Eric CHAMS

Si notre technologie, en un siècle et demi, a connu un essor stupéfiant, si notre connaissance de l'univers, depuis ses particules élémentaires jusqu'à ses lointaines galaxies, a progressé comme jamais en quelques décennies, il faut bien se rendre à l'évidence: l'homme, lui, est resté le même. Aussi sot à l'époque des cavernes qu'à celle de Lucrèce ou d'Einstein. La brute épaisse qui traquait son voisin troglodyte pour lui voler ses filles nubiles, le soudard qui traversait les campagnes en violant et pillant, qu'il fût gaulois, hun ou hottentot, l'animateur soiffard ou analphabète qui divague derrière son micro, ont, au fond, un seul et même visage: celui de la plus profonde inculture. Et si l'on ne peut guère en vouloir à nos ancêtres auxquels un langage encore très rudimentaire ne permettait pas d'accéder à une pensée conceptuelle élaborée, Aristote se plaignait déjà que ses contemporains fussent plus attirés par le spectacle des gladiateurs ou des olympiades que par la réflexion des intellectuels de son temps. Depuis, les temps ont-ils changé ? Gutenberg est arrivé et l'imprimerie a permis de multiplier à la fois les écrits de Descartes et ceux de Nostradamus... Est-ce la faute de Nostradamus si ses Centuries ont remporté plus de succès auprès du public que le Discours de la Méthode ?

La brute épaisse est toujours là, plus policée, plus "civilisée". Elle sait appuyer sur les commutateurs électriques et prendre l'ascenseur en ignorant tout des lois de l'atome et en croyant toujours que les astres règlent sa destinée. Mais qui rendre responsable de la pérennité de l'imbécillité humaine ? Celui qui, détenteur des moyens de culture, en use pour en devenir le fossoyeur. A qui profite ce crime contre l'intelligence ? A ceux qui ont compris que seul l'esprit critique pouvait empêcher l'exercice de la force brutale enrobée dans le gant de velours des idéologies.

Aujourd'hui, à une décennie du XXIème siècle, les médias (presse, radio, télévision) ouvrent de plus en plus impudemment leurs colonnes et leurs antennes au charlatanisme le plus flagrant: horoscopes, voyants, parapsychologues, tarologues, etc. Certaines radios ne vivent que de cela: l'exploitation de la détresse humaine.

Il faut avoir écouté sur une radio baptisée par mes soins "Ici les Charlatans" (car il m'arrive de baptiser) telle malheureuse auditrice atteinte d'un cancer du sang s'entendre répondre par l'escroc de service qu'il faut qu'elle cesse de se soigner car "la leucémie, c'est la phase de guérison des cancers"... Le directeur de la station sur laquelle d'aussi criminels propos sont tenus fait-il couper le micro à son invité ? Non, il est trop occupé à compter les billets de banque que lui a remis, de la main à la main, ce grand savant. L'animateur, quant à lui, ne comprend rien aux mots qu'il est censé entendre, il ne pense pas: il est "transparent". Ce concept de la transparence n'a rien à voir avec celui de "glassnost". Etre transparent, c'est ne pas intervenir dans le débat, c'est annihiler tout esprit critique, c'est considérer que le sublime consiste à tout apprécier de l'oeil égal du bovin en plein nirvàna selon les grands principes de l'holistique ("Tout est dans tout"). Mais les bovidés ont cet avantage sur les animateurs de radio qu'ils ne sont pas derrière un micro, eux. Et les billets de banque continuent de s'entasser, l'épouse de chômeur, la veuve sans retraite, le désespéré appellent la radio. Va-t-on les aider par de judicieux conseils ? Non, on va les diriger vers des "ateliers" attrape-nigauds avant-coureurs de fort onéreuses "consultations" où on les dépouillera de leurs derniers sous. Mais si un auditeur, dans un dernier sursaut de lucidité, s'avise brusquement de dénoncer sur ladite antenne "libre" les procédés inqualifiables des escrocs auxquels il a eu la faiblesse de se livrer, alors l'animateur "transparent" le vire sans plus de cérémonie car, si tout est dans tout, il ne faut tout de même pas abuser! On a son éthique, que diable ! Nous sommes là pour vous abêtir, créer de nouvelles crédulités et y répondre moyennant finances, nous ne sommes pas là pour que vous nous insultiez après ! Nous vous prenons pour des imbéciles, ce que vous êtes bien souvent, mais "ne nous prenez pas pour votre paillasson". Eh oui, le service après vente laisse à désirer...

"Ici les Charlatans" a tout inventé, la connexion téléphonique, (peut-être même le téléphone), la pause musicale (peut-être même la musique) et l'éthique de l'argent sans odeur puisé par des animateurs sans saveur dans la poche d'auditeurs sans esprit. Personnellement, ma naturelle aménité me pousserait à m'incliner devant tant de créativité et tant de philantropie. Pourtant, certains chiffres m'incitent à un soupçon de prudence: d'un côté, le déficit de la Sécurité sociale prévu pour 1990 était de 8 milliards de francs, de l'autre, les recettes des 40.000 voyants de France sont de l'ordre de 10 milliards de francs par an. Si l'on y ajoute celles des astrologues, tarologues et autres devins, celles des 30 000 guérisseurs, désenvoûteurs et autres gourous, celles des radiesthésistes, numérologues et autres télépathes, on dépasse aisément les budgets conjugués du C.N.R.S. et de l'Institut Pasteur. Que dire de plus ? Que les gens qui ouvrent leur antenne et leur tiroir-caisse à ces brigands fortunés d'un nouvel âge sont des margoulins à mentalité de maquereaux ? Nous avons bien trop d'éducation et de scrupules pour oser devancer la réponse du lecteur et de l'auditeur attentif.

LIBERTES: mensuel, B.P. 146, 93163 Noisy-le-Grand Cedex. Tel. 45 92 14 30 de 11h. à 13h. C.C.P. Paris 21 060 33 X - Abonnement: 120 F. (10 numéros). Commission Paritaire 70820. Imprimerie spéciale. Directrice de Publication: Annie Bugat